

La problématique de la durabilité dans la production de coton en Côte d'Ivoire :

expérience d'Ivoire Coton



VAMISSA DIOMANDE
Directeur Général
de la société IVOIRE COTON

The issue of sustainability in Cote d'Ivoire's cotton production: the experience of ivoire coton

La production cotonnière ivoirienne a amorcé son décollage avec la création la Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles (CIDT) par l'Etat ivoirien en 1974. La production de coton graine est passée de 60 000 tonnes en 1974/1975 à 136 000 tonnes en 1980/1981, puis à environ 400 000 tonnes à la fin de la décennie 1990. Au cours de la décennie 1980 à 1990, la Côte d'Ivoire était devenue le 1^{er} producteur de coton en Afrique de l'Ouest. Depuis cette époque, la production cotonnière ivoirienne a connu de nombreuses fluctuations (en dents de scies), souvent au rythme des mutations et chocs subis par la filière ou par le pays. La Côte d'Ivoire occupe actuellement le 4^{ème} rang de la production cotonnière en Afrique de l'Ouest avec une production de 412 000 tonnes au cours de la campagne 2017/2018, la production record étant de 450 000 tonnes, réalisée en 2014/2015.

Les différentes mutations et chocs dans l'évolution de la filière coton en Côte d'Ivoire

La privatisation et les effets de la libéralisation totale de la filière

La cession d'une partie des actifs de la CIDT à des opérateurs privés en 1998, fut le grand changement intervenu dans la filière cotonnière Ivoirienne. La privatisation partielle de la CIDT a conduit à la création de trois (3) sociétés, dont deux privées, qui se sont vu attribuer des « lots » géographiquement distincts :

- IVOIRE COTON dans la partie Nord-Ouest ;
- La Compagnie Cotonnière Ivoirienne (LCCI) dans la partie Nord-Est

La CIDT « Nouvelle » dans la partie sud de la zone cotonnière, reste la propriété de l'Etat

Les clauses de la privatisation validées par la Banque Mondiale prévoyaient la privatisation totale de la CIDT « Nouvelle » et la libéralisation de la filière en 2000.

Côte d'Ivoire's cotton production was spearheaded by its government's creation of the Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles (CIDT) in 1974. Cottonseed production rose from 60,000 tonnes in 1974/1975 to 136,000 tonnes in 1980/1981, reaching approximately 400,000 tonnes in the late 1990s. Between 1980 and 1990, Côte d'Ivoire became the leading cotton producer in West Africa. Ivoirian cotton production has since experienced several fluctuations, often reflecting periods of turmoil and change within the sector or country. Côte d'Ivoire is currently West Africa's fourth largest cotton producer with 412,000 tonnes in 2017/2018, following a record 450,000 tonnes in 2014/2015.

The various periods of turmoil and change hindering the development of Côte d'Ivoire's cotton sector

Privatization and the effects of full sector liberalization

The sale of certain CIDT assets to private operators in 1998 was the major change reshaping the Ivoirian cotton sector. The CIDT's partial privatization led to the creation of three (3) companies, two being private, which were allocated different geographical areas:

- IVOIRE COTON in the northwest of the country;
- La Compagnie Cotonnière Ivoirienne (LCCI) in the northeast of the country.

The CIDT 'Nouvelle' in the southern cotton-growing region remained government owned.

The privatization clauses approved by the World Bank included the complete privatization of the CIDT 'Nouvelle' and liberalization of the sector in 2000.

Les crises militaro-politiques à partir de 1999

Le coup d'état militaire de décembre 1999 et l'avènement de la rébellion armée dans la moitié nord de la Côte d'Ivoire de 2002 à 2011 a contribué à perturber le processus de la privatisation en cours et a conduit à une libéralisation anarchique. Il s'en est suivi une désorganisation totale de la filière coton. Cela s'est traduit par :

- L'absence totale de régulation ;
- L'apparition de nouveaux acteurs (pisteurs, égreneurs à façon, organisation de producteurs) dans l'achat du coton graine en dehors des sociétés cotonnières qui ont préfinancé la production ;
- Le détournement de la production de coton par des entités qui ne l'ont pas préfinancée ;
- L'augmentation des charges des sociétés cotonnières, due aux taxes payées à la fois à l'Etat et aux autorités de la rébellion ;
- L'affaiblissement du conseil agricole aux producteurs ;
- Etc.

La chute drastique des cours du coton de 2005 à 2010

La baisse drastique des cours mondiaux du coton dans la période de 2005 à 2010, a été un grand choc pour la filière cotonnière ivoirienne, déjà éprouvée par une situation socio-politique défavorable. Le prix d'achat aux producteurs du coton graine de 1^{er} choix est passé de 185 FCFA/Kg en 2004/2005 à 140 FCFA/Kg en 2005/2006.

La conjugaison de toutes ces situations a conduit à la chute vertigineuse de la production qui est tombée à moins de 120 000 tonnes en 2007/2008 ; alors qu'elle était de 402 000 tonnes au cours de la campagne 1999/2000.

Les grandes actions pour la relance de la production

Face à cette situation qui mettait en péril la filière coton, au sortir de la longue crise militaro-politique, avec l'appui des partenaires au développement (Union Européenne, Banque Mondiale), l'Etat de Côte d'Ivoire a initié plusieurs projets de soutien à la filière (production de semence, relance de la culture attelée, appui aux organisations paysannes, etc). Il a adopté en mars 2013, un décret de réforme de la filière dont l'épine dorsale est le retour à l'attribution de zones exclusives à toutes les sociétés cotonnières et à tous les égreneurs.

La liquidation de La Compagnie Cotonnière Ivoirienne (LCCI) a entraîné la naissance de nouvelles sociétés cotonnières en 2008 (COIC-SA, SECO SA et M'Bengué Coton fusionnée avec Ivoire Coton en 2012). Par ailleurs, dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme de 2013, l'Etat a procédé en 2017 à la privatisation de la « CIDT Nouvelle ». Aujourd'hui six sociétés cotonnières à capitaux privés se partagent toute la production cotonnière ivoirienne.

Couplée à l'embellie des cours du coton depuis 2011, ces actions vigoureuses de l'Etat ont permis à la production ivoirienne de se reprendre de façon remarquable pour atteindre le record de 450 000 tonnes en 2014/2015. Le retour aux zones exclusives d'activités pour les sociétés cotonnières a été effectif au cours de la campagne 2017/2018.

Expérience d'Ivoire Coton

Dans la configuration actuelle de la filière coton, Ivoire Coton occupe la première place des sociétés cotonnières tant au niveau de la production, qu'en terme de la longévité. Elle doit ce statut à sa

Military-political crises from 1999

The military coup d'état in December 1999 and onset of armed rebellion in the northern half of Côte d'Ivoire from 2002 to 2011 disrupted the ongoing privatization and led to uncontrolled liberalization. The cotton sector was in disarray. That resulted in:

- *A complete lack of regulation;*
- *The addition of new players (pisteurs, contract ginners, organizations of producers) buying cottonseed alongside the cotton companies that prefinanced production;*
- *The misappropriation of cotton production by non-prefinancing entities;*
- *An increasing financial burden on cotton companies due to the taxes paid to both the government and rebels;*
- *The decline in farming advice services provided to producers;*
- *Etc.*

The drastic fall in cotton prices from 2005 to 2010

The drastic fall in global cotton prices in the 2005 to 2010 period was a huge shock for the Ivoirian cotton sector, which was already being undermined by an unstable sociopolitical situation. The purchase price from leading cottonseed producers plummeted from 185 CFA francs/Kg in 2004/2005 to 140 CFA francs/Kg in 2005/2006.

The combination of all these factors led to a staggering fall in production, which tumbled to less than 120,000 tonnes in 2007/2008 compared to 402,000 tonnes in 1999/2000.

Major initiatives to relaunch production

Given the threats facing the cotton sector following the long military-political crisis, the Côte d'Ivoire government worked with development partners (European Union and World Bank) to initiate several projects boosting the sector (seed production, relaunch of animal traction, support for rural organizations, etc). In March 2013, it adopted a decree to reform the sector, centring on reallocating exclusive areas to all cotton companies and ginners.

The liquidation of La Compagnie Cotonnière Ivoirienne (LCCI) triggered the founding of new cotton companies in 2008 (COIC-SA, SECO SA and M'Bengué Coton merged with Ivoire Coton in 2012). As part of the 2013 reform, the government also privatized the 'CIDT Nouvelle' in 2017. Six privately owned cotton companies now share all Ivoirian cotton production.

Coupled with the upturn in cotton prices since 2011, these proactive government initiatives enabled Ivoirian production to recover remarkably, reaching the record of 450,000 tonnes in 2014/2015. The return to exclusive operating zones for cotton companies became effective in 2017/2018.

Experience of Ivoire Coton

In the cotton sector's current configuration, Ivoire Coton is the leading cotton company in both production and longevity. It owes that status to its innovative conception of agricultural management in rural communities, adapting to the various periods of turmoil that the cotton sector has experienced.

From the outset, Ivoire Coton initiated the target-based participatory management method in 2001 to revitalize agricultural management. The EPO principle involves producers and their organizations in farming advice services via rural representatives forming the technical support



conception innovante de la pratique de l'encadrement agricole des populations paysannes afin de s'adapter aux différentes mutations qu'a connues la filière coton.

En effet, dès le démarrage de ses activités, Ivoire Coton a initié en 2001, le mode d'Encadrement Participatif par Objectif (EPO) pour redynamiser l'encadrement agricole. Le principe de l'EPO est l'implication des producteurs et de leurs organisations dans le conseil agricole par le biais de paysans relais constituant l'Equipe d'Appui Technique (EAT). Des primes sont attribuées aux Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) et aux producteurs qui réalisent les objectifs qui leur sont fixés en début de campagne, au cours d'une cérémonie festive appelée « fête du Bonus ». Notons que le principe du Bonus a été adopté finalement par toutes les autres sociétés cotonnières ivoiriennes.

Pour jouer pleinement son rôle dans le développement socio-économique et fidéliser les producteurs, Ivoire Coton a développé à sa création, un service dédié aux actions à caractère social. Ainsi avec l'appui de certains partenaires, elle a mené de nombreuses actions dans le domaine de l'accès à l'eau potable, la santé communautaire, l'alphabétisation fonctionnelle, l'appui aux établissements scolaires et la promotion du genre. (883 pompes hydrauliques réhabilitées, 56 nouvelles pompes créées, 188 cases de santé construites, etc.)

Sur le plan purement technique, Ivoire Coton a poursuivi sans relâche la politique de modernisation des exploitations en finançant l'équipement des producteurs en matériels et bœufs de culture attelée. Pour booster la motorisation des activités, elle a mis en place 11 tracteurs neufs en milieu paysan en 2015. Elle entend poursuivre cette opération.

Ivoire Coton a su toujours adapter son dispositif d'intervention sur le terrain au contexte de la filière coton avec pour principe directeur une plus grande proximité des encadreurs avec les producteurs. C'est ainsi qu'elle a procédé à la création de trois (3) nouvelles zones d'encadrement agricole en 2018/2019.

Pendant force est de reconnaître qu'Ivoire Coton a été durement affectée par la désorganisation qui avait cours dans la filière. Avec le retour aux zones exclusives d'activités depuis la campagne 2017/2018, elle pourra déployer sereinement sa politique de développement de la production cotonnière dans un environnement désormais assaini. Pour ce faire elle oriente ses actions vers l'augmentation des rendements par l'amélioration de l'exécution des opérations de l'itinéraire technique du cotonnier par les producteurs (bonne densité de semis, dose et mode d'épandage

team. Bonuses are given to the professional agricultural organizations and producers meeting the targets set at the start of the year, at a festive ceremony called 'Fête du Bonus'. Note that the bonus principle has now been adopted by all Ivorian cotton companies.

To play its full role in socioeconomic development and retain the producers, at its launch Ivoire Coton developed a service organizing charitable initiatives. With support from its partners, it has launched several projects promoting access to drinking water, community health, functional literacy, educational support and gender equality (883 hydraulic pumps repaired, 56 new pumps created, 188 healthcare facilities built, etc.).

In purely technical terms, Ivoire Coton has relentlessly continued its policy to modernize operations by financing equipment, materials and working animals for producers. To boost the motorization of activities, it introduced eleven new tractors in rural areas in 2015. It intends to continue that work.

Ivoire Coton has always been able to adapt its involvement in the field to the wider context in the cotton sector, driven by closer relations between supervisors and producers. Therefore, it created three (3) new agricultural management areas in 2018/2019.

However, it has to be said that Ivoire Coton has been severely affected by the ongoing disorganization in the sector. With the return to exclusive operating zones in 2017/2018, it will have the opportunity to implement its policy to develop cotton production in a newly stable environment. To do that, it is aiming to increase yields by improving producers' implementation of cotton crop management techniques (good planting density, dosage and application of fertilizers, promotion and proper application of growth regulators, correct use of insecticide treatments, etc.). To improve planting densities, Ivoire Coton has introduced delinted seed covering the equivalent of 20,000 ha for 2018/2019, coupled with the use of seeders with the right distributors. The ongoing initiatives should allow Ivoire Coton to reach its previous level from this year.

des engrais, promotion et bonne application du régulateur de croissance, bonne exécution des traitements insecticides, etc). Pour améliorer les densités de semis, Ivoire Coton a mis en place de la semence délimitée pour l'équivalent de 20 000 ha au titre de la campagne 2018/2019, couplé avec l'utilisation du semoir muni du distributeur adapté. Les actions actuellement en cours devraient permettre à Ivoire Coton d'atteindre son niveau d'antan dès la présente campagne.

Perspectives

La remontée remarquable de la production actuelle est due en grande partie au prix d'achat du coton graine historiquement élevé. Elle est donc fragile et masque des réalités qu'il faudra prendre en compte pour que la filière coton ivoirienne continue sa marche en avant. Les actions pertinentes devront porter sur :

L'application effective des dispositions de la réforme

Il s'agit surtout de faire un suivi rigoureux de la mise en œuvre du zonage afin d'éviter de retomber dans le désordre qui a suivi la libéralisation de la filière. Il importe aussi de faire respecter toutes les dispositions du cahier de charge par tous les acteurs, notamment sur les aspects relatifs à l'approvisionnement en intrants et des paiements aux producteurs, au cadre réglementaire de fonctionnement de la filière et aux régimes fiscaux appliqués à tous les niveaux.

L'amélioration significative des rendements au champ

L'augmentation des rendements de coton graine demeure la clé pour maintenir un niveau de revenu satisfaisant pour les producteurs, même en cas de baisse du prix d'achat du coton graine et ainsi les fidéliser à la culture du coton. Cela passe nécessairement par :

- La formation soutenue de la population paysanne en perpétuel renouvellement, aux bonnes pratiques culturales ;
- La motorisation ou la mécanisation des différentes activités culturales, surtout pour faire face au manque de main d'œuvre qui commence à se poser avec acuité, limitant ainsi les réalisations des producteurs ;
- La mise à jour des principales notions de l'itinéraire technique du cotonnier, notamment sur les densités de semis, les doses et l'application des engrais, la vulgarisation des régulateurs de croissance, la maîtrise des traitements phytosanitaires.

L'adoption véritable politique de production de semence

La semence étant le premier facteur de production, mérite une organisation particulière pour sa production (pris en compte dans la réforme). A l'instar de la plupart des pays, la Côte d'Ivoire doit mettre fin à la gratuité de la semence. Cette disposition permettra une utilisation efficiente de la semence en limitant son gaspillage actuelle (60kg/ha contre 30 kg/ha vulgarisé). Il s'agira également de préparer les producteurs aux défis de la productivité l'option de la biotechnologie (vulgarisation de variétés hybrides ou génétiquement modifiées), plus onéreuse, donc forcément payante.

Outlooks

The remarkable rise in current production is largely due to the historically high cottonseed purchase price. The rise is fragile, therefore, and masks realities that must be considered if the Ivoirian cotton sector is to continue its progression. The relevant actions should focus on:

Effective application of the reform

The main focus is on carefully monitoring the launch of zoning to avoid returning to the disorder that followed the sector's liberalization. It is also important to have all players follow the necessary specifications, particularly on aspects relating to the supply of inputs and payments to producers, the regulatory framework surrounding operations in the sector and the tax schemes applied at all levels.

Significant improvement of yields in the field

Increasing cottonseed yields remains key to maintaining a satisfactory income level for producers, even if the purchase price falls, and therefore to retaining them in cotton growing. That necessarily involves:

- *Ongoing training on good growing practices for rural populations;*
- *Motorization or mechanization of the various growing activities, particularly to overcome the pressing labour shortage that is limiting producers' possibilities;*
- *Furthering awareness of the main cotton crop management techniques, particularly on planting densities, the dosage and application of fertilizers, use of growth regulators and management of phytosanitary treatments.*

Effective adoption of seed production policy

As the seed is the main factor in production, it warrants a specific organization for its development (addressed in the reform). Like most countries, Côte d'Ivoire needs to bring an end to free seeds. Doing so will enable efficient use of the seed whilst reducing waste (60 kg/ha versus 30 kg/ha used). Producers must also be prepared for the challenges of productivity with the option of biotechnology (use of hybrid or genetically modified varieties), which is more expensive and therefore costs apply.

